



ASSOCIATION  
DES PARCS  
ET JARDINS  
DE LORRAINE

---

# Bulletin 2016



Région de Haute Marne, le domaine de Dinteville

## 5 mars 2016 Assemblée générale au Château de La Grange (Moselle)

### ✚ Visite de la serre et du parc de La Grange

L'AG en Moselle s'imposait à La Grange. Pourtant les lys n'étaient pas fleuris, les graminées avaient été coupées,



Les buis avaient le beau rôle avec les taupes au milieu des sept chênes plantés pour chaque petit enfant. Mais la découverte est dans le parc, nous sommes bien bottés pour accéder au temple sur l'île plantée de taxodiums.



L'approche de la maison d'Alger est pour moi, et sans doute pour tous les participants, une "première", mais pas pour les squats : émotion qui nous ramène dans le salon où Frédéric Pautz nous offre une conférence sur l'histoire des serres, de leur prodigieuse élévation. La serre dernière-née en région est sans doute à la Grange – grand sujet pour nous faire rêver d'exotisme. Le goûter nous attend dans la belle salle à manger. Un immense merci à nos hôtes. C'est dur de les voir partir vers l'ouest lointain, mais ce qui est restera avec nos applaudissements.

## 23 & 24 avril 2016 : Journées d'Histoire Régionale de Dieuze

Il n'y a pas eu cette année de sortie en région parisienne car les journées d'histoire régionale nous appelaient à Dieuze pour alimenter le thème "les plantes en Lorraine". Les conférences avaient un grand intérêt, les panneaux de l'Association aussi. Le bâtiment des Salines Royales était magnifique. On peut

toujours compter sur Joël Hubsch pour tenir le stand, mais les bonnes volontés sont bienvenues et n'auraient pas été déçues.

## 25 juin 2016 Retour dans la région de Nancy

### ✚ Eulmont

Le merveilleux jardin de notre regretté René Marsal nous est ouvert grâce à l'accueil de Mr. Hanus.



Il faut toujours traverser la maison pour y accéder et la modernité a pris ses droits. Le docte jardinier Gérard nous entraîne avec son sécateur au milieu des roses, les topiaires guidaient nos pas. Rien n'a changé.

### ✚ Lay Saint Christophe

~ Emouvantes retrouvailles aussi à la Samaritaine que Mr & Mme Gamain avait laissé à Mr et Mme Rambourg, heureux de nous suivre dans cette création qu'ils ont à cœur d'entretenir et de partager. L'héritage de cette création est lourd, le courage ne manque pas pour la taille des charmilles et des buis en bordure. Les



Les terrasses en font la "pénibilité", mais aussi la beauté.

Le café est bienvenu par ce temps maussade qui ne décourage pas nos hôtes de nous suivre pour le déjeuner et l'après-midi. J'espère qu'ils le feront souvent.

~ Le jardin d'Eliane et de Jean-Luc André est un bout d'Orient en Lorraine. L'atmosphère zen semble même apaiser les rires d'enfants cachés derrière un massif ou le jardin potager. La maison a trouvé dans ce vallon son

architecture sobre de matériaux naturels où entrent la lumière et la nature. Quelle belle découverte !



### *Bouxières aux Dames*

Nous continuons chez Brigitte & Jean Martin. Les terrasses de cette ancienne maison de chanoinesses font le décor. Elles sont plantées de rosiers, l'eau descend de fontaines en fontaines pour alimenter l'immense jardin potager.



Il vaut mieux ne pas oublier son sac et son sécateur. Il y a tant de fleurs et de fruits, rouges et autres. Sur le côté, par là où nous aurions dû entrer, on parcourt le parc et ses grandes futaies sombres.



Le soleil boudait depuis si longtemps que je ne sais pas si c'est lui, ou le sirop maison, ou le bonheur partagé au cours de cette journée, que nous nous y sommes attardés. Quand on pense que trois jardins ont perdu leur jardinier créateur. Les jardins gardent leur âme et leur puissance d'attraction.

## 13 au 16 octobre 2016 Voyage en Haute-Marne et Haute-Saône avec Marc Lechien

### *Visite du Grand Jardin du château de Joinville*

Marc Lechien nous attendait à Joinville, il nous accompagnera tout au long du voyage qu'il a orchestré. Sa subtile connaissance des restaurations et son coup d'œil acéré n'ont pas épargné les arbres en espalier qui bordent la route. Les parterres de buis souffraient. Mais la splendeur Renaissance de l'édifice – splendeur amoureuse – attirait notre regard vers les décors. Nous avons même poussé la porte.



Il faut franchir le canal sur un pont glissant pour admirer le long berceau en bois couverts de vigne et d'aristoloches. Le parc est décoré des pittoresques ouvrages des tricoteuses et crocheteuses du coin.



### *Jardins de Mont Moulin à Thonnance-lès-Joinville*

Nous suivons Marc Lechien à Thonnance-lès-Joinville où nous guide l'énergique Mr. Lefort. L'entreprise est de taille, rien ne semble arrêter la végétation.



Les chambres se succèdent au gré des couleurs et les charmes auront du mal à s'arrêter de pousser dans le cloître. Aucun engin n'y pénètre.



L'extension sera plus minérale. La collection de pivoines est tentante.

### ✚ Jardins de Donjeux

Il faut absolument jeter l'œil sur Donjeux. Par chance, les clés nous permettent de descendre dans ce jardin en contrebas, indépendant de la merveilleuse maison



classique qui se montrait derrière la belle grille ornée de pots à feu. Le jardin à lui seul est un spectacle avec



l'élévation des murs, la grotte sous l'escalier à double révolution et, là encore, des pots à feu en métal d'une grande élégance. Il n'y a pas de doute : le prix VMF est bien mérité par la famille Viney.

### ✚ Visite de Cirey

A Cirey, le tracé du parc de Choulot est un défi aux contreforts de cette ancienne construction défensive. Au XVIII<sup>e</sup> M<sup>me</sup> du Deffant a défié l'Histoire en construisant une aile pour Mr de Voltaire.



C'est le travail actuel des jeunes propriétaires de repenser l'immense jardin jusqu'au saut de loup.



Abattage, dessouchage, nivellement permettront d'y voir plus clair, mais déjà la glacière et l'orangerie sont sortis de l'ombre. Nous oublions la suite en visitant le délicieux théâtre ; elle reste à inventer.

Au Château de Courban, nous trouvons chacun notre chambre, non sans mal, et parfois mieux que prévue. Le dîner de Gala n'en était que plus animé et joyeux en compagnie de Sophie de La Porte et de sa sœur invitées à affronter le groupe le lendemain.

### ✚ Parc de Dinteville.

La visite de Dinteville vendredi matin débute par une longue promenade, d'abord en car en longeant de beaux bâtiments de ferme, puis à pied tel qu'il convient à des dendrologues – et ceci jusqu'à l'orangerie magnifiquement restaurée par *French Heritage*. Mais revenons à notre découverte, dès l'arrivée, de cette élégante façade sur cour d'époque classique.



Avec précaution et des bottes, nous franchissons la passerelle qui nous amène à la façade arrière bien différente aux ouvertures renaissance percées dans une construction défensive qui se mire dans un miroir.



L'eau s'étire dans un canal bordé de tilleuls et animé par les buffets d'eau. La rivière anglaise s'échappe de son lit. Les pieds secs, nous retrouvons la curieuse maison des abeilles. L'élégante passementerie de bois peint qui relie les balconnières du treillage a pour moi un écho de l'Empire.



### *Jardin de Gevrolles à Montigny-sur-Aube*



Un tout autre décor nous attendait à Gevrolles. L'enthousiasme du jardinier et de sa propriétaire autour du chalet danois, la présence de ses enfants, d'un beau bébé et de sa sœur dans la cabane du lac où le repas était servi, l'élégante simplicité de la maîtresse de maison, me feraient presque oublier l'impeccable tenue du jardin potager et de sa serre, et, plus grave encore, la recette miracle contre les taupes !



Séparation chaleureuse et désolée de ne pas nous retrouver pour la suite du voyage samedi et dimanche.

### *Verger & potager du château de Montigny-sur-Aube*

Nous étions prêts à écouter l'histoire de la restauration spectaculaire du château de Montigny-sur-Aube : jolie renaissance due au savoir-faire du XIX<sup>e</sup>.



La chapelle est de toute beauté.



Une collection de géraniums va être présentée. Nous réécoutons l'histoire en vidéo, cette fois dans l'orangerie réaménagée pour des déjeuners. Ce sera l'association de la Haute Marne qui en profitera le lendemain. Nous quittons avec retard le jardin potager, clos de murs et pourtant ouvert à de nombreuses manifestations. La dernière en date est sous le signe des courges. Des treillages métalliques supportent, comme les murs, des arbres fruitiers et des roses. Tout est étiqueté. Emplettes faites, nous admirons une dernière fois l'accès à la propriété.



## ✚ Jardins de Chamarandes

Geneviève de Rouvre nous avait recommandé d'arriver du côté de la sobre et belle façade sur jardin, du génial Bouchardon.



Les charmilles s'étirent de part et d'autre d'un parterre classique. La surprise est côté cour : les portes des écuries détruites sont murées et couvertes de lierre.



En arrière-plan, la haute ruine d'un corps de ferme ménage des vues sur le jardin de fleurs de légumes et de fruits. L'idée est d'un goût sûr.



Le bief élargi d'un bras de la Marne forme un plan d'eau animé par une chute d'un bruit assourdissant.



Langres s'est magnifiquement illuminée pour nous accueillir deux nuits.

## ✚ Jardin XVIIIe de Champlitte

Nous reviendrons à Champlitte visiter le musée et rencontrer l'abbé Jean Christophe Demard. Le musée se loge dans la belle façade Renaissance du château dont l'agrandissement au XVIII<sup>e</sup> a respecté à la perfection le rythme existant. Les ailes en arc de cercle semblent être nées avec.



Le grand parterre qui y mène est jalonné de bancs et de pots produits localement, qui en bois qui en fonte, à partir de modèles d'époque.

D'un côté, de belles écuries au treillage couvert de rosiers scandent la promenade ; de l'autre, la terrasse avec ses tilleuls palissés ouvre sur le panorama. Nous la longeons en contrebas pour passer à l'arrière et découvrir une grotte au fronton romain ou égyptien dans un décor de stalactites et de bosselages, lieu apprécié aussi par les buveurs de canettes... Cette grotte est du plus bel effet.



Un jardin public à l'arrière est en projet – devant les jolies maisons de villages.

## ✚ Jardin potager de l'Abbé Jean Christophe Demard à Champlitte

Le jardin de l'abbé est au-dessus du village dans une ancienne « lavière », carrière d'où étaient extraites les laves.



La clé de ce paradis n'est pas facile à trouver. C'est le prix à payer pour entrer dans un havre de sérénité clos

de murs en pierres sèches et agrémenté de cadoles (Hutte arrondie en pierre).

Une main subtile a disposé les couleurs des plantes au gré du lieu, sans exigence de rendement La vigne et quelques fleurs arrivent à pousser et cela suffit à nous charmer.

### *Domaine de Bournel et son potager en terrasses*

La route vers Bournel est magnifique. Douce France ! L'accueil est d'autant plus chaleureux que nous passons à table dans la cour de ferme baignée de



soleil. La réhabilitation est hors pair. Les golfeurs en profitent. Nous en ressortons très à l'aise et pouvons "avalier" le chantier pharaonique qui s'ouvre à nous : réaligner les arbres ; remonter les murs, redécouvrir



la chapelle et son intérieur, et installer un bassin devant la terrasse. La vue dépasse le joli village pour aller jusqu'à la chapelle de Ronchamp.

Les frères Bulher ont travaillé ! Leonel rêve d'attaquer la « dernière ligne droite » : la salle de bal du château.



Ce sera après avoir fini la grande galerie du premier étage à laquelle on accède par un escalier de pierre sculpté.



Le néogothique règne de l'autre côté du château. Un boulingrin atteste aussi les plaisirs du jeu et le souci des éboulements de la tour – pour entrer dans le vif du sujet de Beatrice.



La grille du jardin potager annonce manifestement quelque chose.



On y descend par un l'escalier à double révolution et sa fontaine sur le côté dans un jardin potager de fleurs et de fruits et d'oiseaux et d'insectes...



La pyrale sévit. Les pots en pierre reconstituée sont plébiscités – et, en ligne droite les deux bassins à margelle accueillante, en rideau de fond le belvédère en métal. Rien n'arrête cependant la plantation des tonnelles de clématites et de roses de Béatrice.



C'est par là que nous prenons congé de nos hôtes. Laissant derrière nous la façade arrière du bâtiment de ferme, en bordure duquel se dresse une charmille, nous regardons d'un œil envieux la promenade du belvédère. Quel accueil ! ... qui engage à revenir.

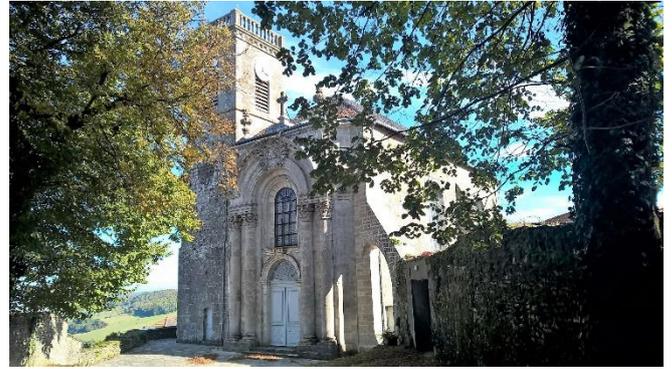
Les plus courageux d'entre nous ne regretteront pas, après cette journée, la marche à pied à travers la ville de Langres où l'art s'expose depuis Renaissance.

### *Le parc des Roches à Bourmont*

La nappe de brouillard qui joue avec la route donne un mystère supplémentaire à l'arrivée au parc des Roches à Bourmont. Le village semble endormi et s'étire jusqu'au lavoir précédé d'un jeu de boules. L'imaginaire rejoint le jeu et le pratique. Dans la première moitié du XIXème, un géomètre et maire de Bourmont, Hyacinthe Mutel, a créé le parc pittoresque où le végétal fait peur. Les constructions en pierres sèches forment des crevasses, des cadoles et des défilés sont gagnés par les arbres. Une équipe d'insertion animée par M. Bertrand réhabilite l'endroit.



Il reste pas mal à faire – point trop cependant – pour conserver l'esprit du lieu entre les ouvertures et cette impression d'osmose entre végétal et minéral. Les pierres tremblent sous les pieds ; l'impression de vertige sur le pont d'une crevasse ne s'oublie pas. Il faut se hisser comme on peut vers la promenade du Cona. Des rires d'enfants rassurent ceux qui s'étaient crus dans la jungle. Une double rangée de tilleuls, un temps taillés en chandelles, mène à l'église.



C'est un beau village qui s'est construit depuis la Renaissance.

### *Parc de Lavaux à Lafauche*

D'une époque plus récente le parc de Lavaux s'enorgueillit du travail d'un rocailleur meusien, Ernest Chaumenton. Le temps a fait son œuvre sur la belle niche où chaque chien avait son entrée.



Le chaume du toit et la végétation qui s'enroule sur la statue est une œuvre d'art, fragile mais élégante. Les allées sont bordées de tuiles qui en favorisaient l'entretien quand il était manuel.



La visite se poursuit dans les étangs où le canard est chassé.



Il y a des bancs et des embarcadères pour la détente. Nous n'avons pas tout vu : M. et Mme Laurentin nous avaient préparé un délicieux goûter, bienvenu, pour clore notre voyage.